

## LE MOT DU PASTEUR

### Les chemins se séparent vers la même direction

Le père Nicolas est parti pour son diocèse de Constantine et Hippone. Il est le plus jeune successeur de saint Augustin. Notre Église vit un mélange de joie et de souffrance qui est propre au papa et à la maman qui voient leur enfant ou leur fille laisser la maison pour fonder une nouvelle famille. Plus qu'une souffrance pour nous, c'est une bénédiction du ciel que nous devons apprécier et en être fiers. J'aime ici rappeler un proverbe arabe qui dit : « **Bienheureuse et bénie est la famille qui donne naissance ou fortifie une nouvelle famille** » et, pour nous, quelle famille, celle de saint Augustin ! Le père Nicolas est appelé à redonner vitalité à une famille, à un diocèse qui était sans pasteur depuis trois ans.

Se sont-ils vraiment séparés nos chemins ? Non. Le père Nicolas disait souvent que nous sommes au service de la même Église du Maghreb. Nous faisons partie intégrante de la même famille de Dieu et le lieu n'est pas important. Témoigner et vivre l'amour pour Dieu avec nos frères, voilà l'essentiel.

Se sont-ils vraiment séparés nos chemins ? Oui. Le père Nicolas n'est plus avec nous. Ceci doit faire engendrer en nous plus de zèle, plus de coopération pour que notre Église vainque la peur devant un monde qui nous provoque parfois et nous défie souvent. La grâce de Dieu est notre force et « Qui s'appuie sur le Seigneur ressemble au mont Sion : rien ne l'ébranle, il est stable pour toujours » (Ps 125,1).

Alors en avant sur notre nouveau chemin !

### Carême, un chemin vers la Pâque

Nous marchons vers la Pâque avec des sentiments d'attente et de stupeur. Nous nous préparons à vivre les jours les plus significatifs de notre vie chrétienne : le triduum pascal qui porte à la Pâque.

Devant un si grand mystère nous sommes invités tout simplement à rester en silence devant le Sauveur, le laisser nous rejoindre, nous purifier, nous porter à la résurrection avec Lui.

Le Christ, le Jeudi Saint, manifeste le désir le plus intense : vivre avec ses disciples une dernière rencontre dans sa dernière cène, puis il donne son corps et son sang dans ce qui est le plus ordinaire « le fruit de la terre et du travail des hommes ».

Le Vendredi Saint, le Christ, pain coupé et vin versé, prendra le chemin du Calvaire pour nous sauver. Et de son cœur jaillit un fleuve de miséricorde pour les pêcheurs. En Lui notre souffrance ne sera plus inutile mais prendra une valeur salvifique et rédemptrice. Les ténèbres et le silence règnent sur la terre le Samedi Saint car l'homme a tué son Créateur et Sauveur. Les ténèbres sont celles du grain de blé enterré pour porter du fruit. Le silence est celui de l'action de Dieu qui est invisible mais si présente dans notre vie. Le dimanche de la résurrection est le jour de la lumière éternelle. La mort est vaincue par la vie. L'homme est invité à régner avec le Vainqueur et entre dans l'éternité dès maintenant.

Le chemin du Carême, doit nous fasciner et laisser l'amour de Dieu nous conquérir. Alors en avant sur ce chemin du Carême ! A tous, « le Christ est ressuscité ! Oui vraiment ressuscité. Alléluia ».

+ Ilario ANTONIAZZI



# ORDINATION EPISCOPALE LES PREPARATIFS, UNE CONSCIENCE ET UNE FIERTE COMMUNES

La prélatrice de Tunis, telle une fourmilière au travail. L'histoire retiendra que cette fois-ci la reine s'est transformée en « événement-roi », l'ordination épiscopale du père Nicolas Lhernould. Les « petites » et « grandes » mains se sont mises à fourmiller !

Pendant trois semaines, les bâtiments de la prélatrice, la cathédrale et ses alentours ont refait peau neuve sous les coups de balais, serpillières, nettoyages en tous genres et peinture. Même les pavés de la cour se sont trouvés décorés pour la circonstance : le blanc et le rouge ne signalent pas l'interdiction de stationner mais la permission de se rappeler du grand jour. Avis, donc, à tous les automobilistes qui stationneront leur voiture dans la cour de la prélatrice, n'oubliez pas l'ordination épiscopale de Mgr Nicolas !

Rappelez-vous des multiples préparations qui ont permis de vivre une si grande et belle fête ecclésiastique. Souvenez-vous des visages

souriants, des mains habiles, des calculs prometteurs en tous genres : combien de places dans la cathédrale, combien de repas à servir, combien d'invités officiels, combien de visiteurs étrangers, combien de bus, combien de chambres disponibles...

Et pourtant les chiffres ne nous ont pas donné le tournis. Si calculs il y avait, ils étaient simples : se donner corps et âme, jour (et nuit) pour que la célébration réussisse. Au fur et à mesure des préparatifs, **une conscience et une fierté, communes au personnel tunisien de la prélatrice et aux membres de l'Eglise, grandissaient : nous étions en train de préparer un événement unique et historique pour notre église catholique en Tunisie et au Maghreb et pour le pays.** Chacun apportant une belle pierre à cette construction.

Le samedi 8 février 2020, chacun a trouvé sa place ; la première ne fut pas pour le père Nicolas mais pour le Seigneur qui l'avait appelé et qui continuait à faire route avec lui et avec son peuple au Maghreb.

Après l'effervescence des trois dernières semaines, s'est installée dans la cathédrale de Tunis, une atmosphère de recueillement. Grâce aux écrans géants, nous avons tous pu bien suivre la cérémonie, même les émotions des évêques ne nous ont pas échappé ! Nous avons fait corps ensemble, paroissiens des églises de Tunisie, invités, Tunisiens, officiels... autour du père Nicolas et de sa famille.

Nous l'avons entouré par notre présence : 600 personnes dans la cathédrale, 15 évêques, 80 prêtres. Nous avons « bu » aux paroles et aux gestes de la consécration épiscopale, conscients d'être témoins d'un mystère, celui de l'Alliance de Dieu avec un de ses fils pour le service pastoral de l'église de Constantine et d'Hippone en présence d'une vingtaine de chrétiens de l'Eglise d'Algérie.

Les paroles de Mgr Nicolas à la fin de la cérémonie ont rejoint et interpellé de nombreuses personnes : « Je vous demande de ne pas embrasser mon anneau épiscopal mais d'embrasser le visage du Christ à travers les pauvres... » Simplicité, vérité, fraternité ont continué à rythmer la journée. Pour le délicieux repas auquel tous les invités étaient conviés, il n'y avait pas de première et de deuxième classe ! Comme l'avait dit le Cardinal, c'est Jésus qui a la première place aujourd'hui. Et c'est bien ainsi que cela s'est passé : officiels, cardinal, évêques, Tunisiens, invités, famille, tous ensemble nous nous sommes rencontrés grâce à l'organisation qui ne faisait pas de différence selon les statuts civils et religieux.

Pour les invités venants de l'étranger, l'après-midi s'est poursuivi par un pèlerinage sur les pas de St Cyprien et de St Augustin avec la visite, à Carthage, des basiliques de Damous el Karita et de St Cyprien puis à l'Acropolium (ancienne basilique St Louis). De nombreux liens existent

déjà entre les églises de Carthage et d'Hippone, Mgr Nicolas en sera un de plus !

Le dimanche 9 février, la cathédrale de Tunis était encore comble et parée de ses chants de fête pour la première messe de Mgr Nicolas Lhernould.

Nous sommes tous heureux d'avoir pu apporter notre part et notre prière avant et pendant cet « événement-roi ». Ce que nous y avons vécu avait un parfum de Royaume des Cieux !

**Sœur Cécile Dilé, Sœur Blanche**



Un dernier « Au revoir » du personnel du diocèse à Mgr Nicolas



# TEMOIGNAGES



Mgr Nicolas avec ses parents Marie France et Pierre et son frère Christophe

« Cela fait 25 ans que notre fils aîné, Nicolas est arrivé pour la première fois en Tunisie. Depuis ce premier voyage, d'autres ont suivi, dont celui où, coopérant pour deux années en tant que professeur, il nous a annoncé son désir de devenir prêtre pour le diocèse de Tunis. Le choix de la Tunisie nous a d'abord laissé interrogatifs, mais, chemin faisant, nous l'avons toujours vu heureux de cet engagement pour une Église et pour un pays même si l'éloignement ne nous facilite pas les rencontres !... Aujourd'hui, c'est l'Église qui lui demande de partir dans un autre pays qu'il ne connaît pas encore trop, et que nous aurons avec lui le plaisir de découvrir. La célébration de son ordination épiscopale, comme il aime à le répéter était un événement familial, dans un sens bien plus large que celui de notre petite famille parentale. C'est la famille de l'Église d'Afrique du Nord, et, la présence des évêques de chacun des pays maghrébins était un signe d'unité dans lequel nous nous sommes retrouvés confiants et heureux. Combien de témoignages et de sympathie avons nous reçus de tous ceux avec qui il vit aujourd'hui et qui le voient partir, comme nous-mêmes l'avons vu partir un jour. Mais c'est le rôle de chacun, parents, amis, paroissiens, de préparer l'avenir de ceux qui grandissent aussi grâce à nous. Alors nous ne pouvons avec lui, que répéter le « FIAT ! » confiant qu'il a choisi pour devise ».

Marie France et Pierre LHERNOULD

## Un si grand soleil pour Nicolas et pour notre Eglise de Tunisie

« Bien sûr, ce ne fut pas évident pour beaucoup d'entre nous d'apprendre la nomination d'Abouna Nicolas. Il est, aux côtés d'Abouna Ilario, la colonne vertébrale de notre petit diocèse. Il a su, aussi, se rendre disponible en prenant le relais de certains de nos religieux disparus, pour toujours accompagner l'Autre. L'échéance étant connue, l'Equipe d'organisation s'est aussitôt mobilisée pour que la fête soit parfaite. La mise en place de cet événement s'est faite au quotidien pendant plusieurs semaines.

Les réunions se sont succédées à un rythme soutenu, toujours dans la meilleure des ambiances malgré la pression qui allait crescendo. Et pourtant, ce ne fut pas toujours simple, n'est-ce pas, Abouna Ilario!? Ces journées ensoleillées où tout s'est déroulé en harmonie parfaite, ont permis rencontres et échanges familiaux et fraternels.

Pour Toi, Nicolas, avec la participation et la générosité de nous tous, un immense MERCI. On t'aime. Ce n'est qu'un au revoir Monseigneur!!! ».

Nadia DJELLOULI CHAUVIN



## ...Mon professeur de mathématiques...

« Je suis venue à l'ordination de mon ancien professeur de mathématiques. Il avait besoin que ses amis, ses élèves participent à sa joie. C'est comme si le passé continuait. J'ai découvert qu'il n'existe pas « que » nous, les Musulmans. J'ai été touchée par la réponse du père Nicolas à Mgr Ilario : « Oui je le veux » ; quand ils se sont embrassés et aussi par le message en arabe qu'il a donné à la fin de la messe. J'ai senti cette union humaine ; on a oublié nos nationalités, nos religions. Ce que je retiens du père Nicolas : son amour et son partage avec les Tunisiens, sa modestie. Il s'est attaché à tous les gens avec qui il a vécu. Il représente l'image du professeur que je veux passer à ma fille, c'est pourquoi je l'ai amenée avec moi. C'est grâce à ce professeur que je suis celle que je suis. C'est comme si on se retrouvait au point de départ, chez les Marianistes. C'est comme si cette fête, elle était pour lui et pour moi ».

Mounira MAROUANI

# CETTE FETE C'ÉTAIT UN MIROIR POUR LA TUNISIE

« J'aime mon travail à la prélatrice, c'est comme ma maison, ma famille. Je connais le père Nicolas depuis longtemps, quand il était à l'école chez les Marianistes. J'étais présent pour son ordination comme prêtre. Il travaille avec nous depuis 13 ans. Il est gentil, il aime beaucoup mes enfants. Je suis content d'avoir préparé la fête avec la peinture, les nettoyages, les drapeaux, le transport des chaises, des tables. On a travaillé à l'intérieur et à l'extérieur de la prélatrice, à l'école. Il y a eu beaucoup de travail mais le samedi 8 février, on était calme, chaque personne avait son travail. Les gens étaient très contents, les prêtres, les évêques. J'ai apporté un bouquet de fleurs à Mgr Fouad. Cette fête, c'était un miroir pour la Tunisie. On est content d'avoir fait tout cela pour Nicolas, 1000 fois merci ! »

**Abderrazek BEN ABID**

## REVOIR UN AMI ET DÉCOUVRIR UNE ÉGLISE...



« Lorsque j'ai reçu un email, il y a quelques mois, de Mgr Nicolas m'informant qu'il avait été nommé par le Pape François évêque pour Constantine-Hippone et m'invitant à participer à son ordination à Tunis, j'ai tout de suite eu une grande joie pour l'Église Universelle et un attrait de la grâce à répondre positivement à cette invitation, malgré la grande distance, étant prêtre au Canada.

D'abord j'avais un grand désir de revoir cet ami prêtre inspirant pour qui j'ai toujours gardé une grande estime depuis nos années aux séminaires Français de Rome entre 2004 et

2007. Nicolas m'inspire la bonté et la sainteté simple, au quotidien. Rien de compliqué. Il m'avait fait l'honneur d'être présent à Québec pour mon ordination diaconale, il y a plus de 10 ans, et je n'avais malheureusement pas pu lui rendre visite depuis dans sa chère Tunisie, étant donné la vie rapide, le ministère... et la distance! Mais cette fois, je me suis senti invité et attiré par le Seigneur lui-même, pour en profiter pour vivre un petit temps de ressourcement pour mon 10<sup>e</sup> anniversaire de prêtrise qui tombait ce même week-end de l'ordination de Mgr Nicolas. Revenir aux sources de mon sacerdoce, en célébrant l'ordination de mon ami Nicolas.

Un autre attrait de grâce était de mieux découvrir cette église d'Afrique du Nord pour laquelle s'était donné Nicolas, mais que je connaissais très peu. J'ai vite découvert et été attiré par la fascinante histoire de ces magnifiques espaces de la Tunisie, avec ces diverses cultures et civilisations qui se sont succédées en ces lieux et qui ont chacune laissé leur marque. [...] Ma joie a aussi été de voir cette Église présente et vivante encore aujourd'hui. J'ai eu beaucoup de joie de voir les évêques du Maghreb réunis pour ce grand moment de grâces historiques. J'ai aussi senti que l'Église de Tunisie était comme une grande famille, avec les diverses communautés et cultures présentes, tous là pour un même but : rayonner de l'amour du Christ. J'étais comme un poisson dans l'eau avec vous tous. Merci de votre accueil ! [...] Je repars de ce séjour le cœur plein de joie, témoin de l'œuvre de la grâce en Tunisie! J'ai vu l'Esprit Saint à l'œuvre... Oui je suis revenu avec un goût renouvelé de me donner moi aussi dans mon sacerdoce... Et avec un certain goût de revenir avec d'autres Québécois rencontrer cette belle Église d'Afrique du Nord. À la grâce de Dieu! »

**P. Alexander JULIEN**



## UN TEMOIGNAGE DU DIOCESE DE NANTERRE

« Difficile de dire tout ce que j'ai ressenti en décembre dernier quand j'ai appris que le pape François nommait le Père Nicolas évêque de Constantine et Hippone : beaucoup d'émotion, certes, et de joie, et aussi un peu de fierté de savoir un prêtre originaire de notre diocèse devenir le plus jeune évêque français...

Je suis sûr qu'il saura continuer comme évêque en Algérie, dans un autre contexte, tout ce qu'il a su développer déjà comme prêtre en Tunisie grâce à toutes ces qualités qui lui ont été données : intelligence de la tête et du cœur, sens de la relation avec chacun quel qu'il soit et de l'accompagnement, foi bien enracinée et bonhomie tranquille, discrétion et humilité et, pour finir et qui n'est pas rien, un bon sens de l'humour, mais toujours fin...

[...] Pour finir, qu'elle fut belle cette ordination où l'on sentait si bien battre le cœur de l'Église toute entière du Maghreb, petite certes, mais si vivante et diverse... Malheureusement, je n'ai pas pu aller en Algérie trois semaines plus tard mais j'espère bien aller y revoir un jour mon ami Nicolas... en attendant, que le Seigneur dirige ses premiers pas sur cette terre nouvelle pour lui, à la suite de Théogène, de Leontius, d'Augustin mais aussi de Jean Scotto, de Gabriel Piroird et de Paul Desfarges !

**Père David ROURE**



# MGR NICOLAS A HIPPONE...

« Le 28 février moi, Umberto, Patrizia, Andrea et Daniela (le couple de l'équipe responsable du Chemin Néocatéchuménal de Tunisie), nous sommes partis pour nous rendre à Annaba où, le lendemain aurait lieu la « Prise de possession » de la part de Nicolas de son diocèse.

Nous sommes partis avec beaucoup d'allégresse et reconnaissance vers celui qui nous avait accueillis dans sa paroisse pendant plusieurs années. Nous avons parcouru le 400Km qui nous séparaient de Annaba avec joie et avec un minimum d'incertitude quand nous sommes entrés en Algérie. Quelle joie face à l'accueil simple et sincère de la part de tout le monde, soit des policiers soit des gens que nous avons rencontrés. Une fois arrivés à Annaba, j'ai demandé à un policier les renseignements pour rejoindre l'hôtel ; il nous a demandé : « Est-ce que vous êtes ceux qui viennent pour la Fête ? ». C'est vrai, nous étions là pour participer à une Fête qui n'était pas seulement la fête de Annaba ou bien de Nicolas, mais c'était la fête de nous tous.

Le samedi, avec les bus, nous nous sommes rendus à la basilique de Saint Augustin pour la célébration qui a commencé avec le rite d'accueil du nouvel évêque de la part de Mgr. Desfarges archevêque d'Alger.

Nicolas a frappé aux portes fermées de la basilique, dès que l'assemblée a été à l'intérieur de l'église, et l'archevêque a ordonné d'ouvrir les portes à celui qui frappait. Ce passage m'a ému d'une façon spéciale parce que j'ai vu l'émotion de Nicolas, en tant qu'époux qui venait rencontrer son épouse.

J'ai vécu une profonde communion avec tous ceux qui étaient là et qui venaient de plusieurs pays pour rendre grâce à Dieu. A la fin de la célébration, nous avons partagé un bon repas dans l'allégresse et, après, nous avons visité la basilique et le site archéologique de Annaba. Le lendemain nous sommes rentrés sur Tunis en remerciant Dieu, Nicolas et tous ceux qui nous ont permis de vivre cette expérience ».

**Stefano CAPOBIANCO**



# D'une colline à l'autre ...

Chers amis,

Bonjour à tous. Je vous écris depuis Constantine, où je suis arrivé le 27 février ; premières découvertes, premières rencontres ... et aussi des cartons à déballer, des repères à trouver, au marché, dans la ville, le quartier ... En peu de temps je suis passé d'une colline à l'autre : de Carthage à Hippone, de la basilique Saint Louis à celle de Saint Augustin ... Si proches et en même temps si différentes ...

De l'ordination, le 8 février à Tunis, je garde le souvenir d'un extraordinaire moment de famille : pour l'Eglise de Tunisie, où restent mes racines, pour notre région du nord de l'Afrique, et au-delà. Le moment le plus intense pour moi fut celui de la prière consécatoire, après l'imposition des mains. J'ai senti une force : « L'Esprit Saint viendra sur toi » (Lc 1,35) ; « Vous allez recevoir une force » (Ac 1,8). Revêtu des insignes de l'évêque, je me suis ensuite retourné vers l'assemblée, pour la première fois depuis le début de la cérémonie. Là j'ai ressenti ce que doit ressentir un jeune époux quand il voit son épouse entrer dans l'église le jour du mariage : un émerveillement. On dit qu'un évêque « épouse » l'Eglise qui lui est confiée ...

A Annaba aussi, le 29 février, l'installation fut un magnifique moment de famille. Joie de me sentir d'emblée très proche de ceux et celles vers lesquels le Seigneur m'a envoyé, de leur être donné comme un père et surtout confié comme un frère, qui doit grandir, apprendre à porter l'Eglise en se laissant porter par elle ... L'après-midi, nous sommes descendus au vieux village d'Hippone. Dans ce qui serait l'antique « basilique de la paix », un petit promontoire au fond de l'abside : la cathèdre d'Augustin. Comme beaucoup, je m'y suis assis. Là j'ai senti une autre force : celle de la foi, d'Augustin, de tous les frères et sœurs qui nous ont précédés à travers les siècles. Porter la même lumière dans la même foi, au service de l'Évangile et du Royaume aujourd'hui ...

A tous les jours dans la prière, spécialement dans la messe. Merci pour tout !

+ Nicolas LHERNOULD

Messe d'ordination épiscopale  
le samedi 8 février 2020



Première messe Mgr Nicolas  
le dimanche 9 février 2020

# L'expérience de Bari

racontée par Mgr Georges Bugeja, évêque de Tripoli en Lybie



La rencontre de Bari « Méditerranée, frontière de paix », à laquelle ont participé 58 évêques de 20 pays différents du Bassin Méditerranéen, a eu deux grands thèmes de discussion : « Transmettre la foi aux générations futures » et « L'espérance chrétienne et la Méditerranée ».

Le sujet central de cette rencontre fut la situation des églises de la Méditerranée et la question des migrants : des personnes qui vivent dans des situations difficiles à cause des guerres, du manque de travail, de la faim et d'un avenir sans espoir, se sentent presque obligées de quitter leur maison et leur terre pour essayer de trouver ailleurs une vie meilleure.

Or, il n'y a pas de réponses faciles à toutes ces situations, mais l'Eglise veut donner un signe :

elle est présente dans la vie des personnes qui souffrent ainsi que dans les pays d'où les migrants et les réfugiés partent, mais aussi là où ils arrivent. Au cours de notre réunion nous avons constaté encore une fois que dans la réalité concrète, sans une valable justification, personne ne quitte sa famille, au risque de sa propre vie. Pour cela, il a été suggéré, que si les pays les plus riches, au lieu de soutenir l'achat d'armements, s'efforcent davantage d'aider et de soutenir les nations les plus pauvres d'où partent les migrants, peut-être qu'un jour nous parviendrons à une solution définitive. En effet, l'expérience nous montre que les gens restent dans un pays où la paix et la stabilité économique sont assurées.

Dans son discours aux évêques, le Pape François a dit : « La guerre - qui oriente les ressources vers l'achat des armes et l'effort militaire, en les détournant des fonctions vitales d'une société, comme le soutien aux familles, à la santé et à l'instruction - est contraire à la raison, selon l'enseignement de saint Jean XXIII (Cf. Enc. *Pacem in terris*, n. 114). En d'autres termes, elle est une folie parce qu'il est fou de détruire des maisons, des ponts, des entreprises, des hôpitaux, de tuer des personnes et d'anéantir des ressources au lieu de construire des relations humaines et économiques. Elle est une folie à laquelle nous ne pouvons pas nous résigner : jamais la guerre ne pourra être considérée comme normale ou acceptée comme une voie inéluctable pour résoudre des divergences et des intérêts opposés. Jamais ».

Prions donc afin que, par la grâce de Dieu et la contribution des hommes de bonne volonté, nous puissions édifier un monde meilleur.

+ Georges BUGEJA



# LA TUNISIE AU FIL DES JOURS



**Société :** Dr Samir Abdelmoumen, le médecin urgentiste ayant accompagné pendant 14 jours les tunisiens rapatriés de Wuhan, l'épicentre de la nouvelle souche du Coronavirus, et maintenus en quarantaine, est revenu sur cette expérience assez exceptionnelle et a déclaré : « *J'ai vraiment du mal à me séparer d'eux. J'ai eu des affinités assez particulières avec ces jeunes que j'ai considéré comme mes propres enfants* ».

**Tourisme :** L'ambassadeur de France en Tunisie Olivier Poivre d'Arvor a affirmé que le nombre des touristes français qui visiteront la Tunisie durant l'année 2020 devrait atteindre 1 million soit une hausse de 100 mille touristes par rapport à l'année écoulée. Il a ajouté que l'intérieur du pays jouit de très belles régions qui devraient être mises en valeur afin d'attirer plus de touristes et donc de générer des revenus.

**Culture :** La 6<sup>ème</sup> édition du Festival International du Film des Droits de l'Homme aura lieu entre le 18 et le 22 Février 2020 à Tunis, Bizerte, Gabes et Tataouine. Ce festival propose des projections de longs et des courts-métrages qui mettent sous le feu des projecteurs des parcours de résistance et de lutte pour les droits de l'homme.

**Economie :** Les billets de 50 dinars vont être retirés du circuit sur décision de la BCT. L'objectif principal est de neutraliser l'économie parallèle. La Banque centrale va commencer par l'arrêt du renouvellement des billets qui lui reviennent avant

la mise en vigueur du retrait définitif de ces billets.

**Environnement :** Un citoyen originaire de la délégation de Remada dans le gouvernorat de Tataouine, vient de faire don d'un lot de terrains pour permettre aux autorités de lancer un projet de création d'une zone irriguée dans la région. Une quarantaine de familles tireront profit de ce projet qui permettra de créer de nouveaux emplois dans la région.

**Religion :** Un événement qui entrera dans les annales de la cathédrale de Tunis : il s'agit de l'ordination en tant qu'évêque de Constantine en Algérie du père Nicolas Lhernould. L'événement est un message éloquent de l'ouverture tunisienne et souligne également l'ancrage de la communauté chrétienne en Tunisie dans un esprit d'hospitalité.

**Culture :** Une statue en bronze de 1m90 a été découverte cette semaine lors d'une fouille à Tabarka. La statue, enterrée depuis la période coloniale, représente une femme, poing levé et de grandes ailes au dos. Elle sera examinée rigoureusement par l'Institut national du patrimoine (INP).

Sœur Arabell IBAÑEZ, s.s.v.m.

## NOUVELLES DU DIOCÈSE

- 21 mars : 19h30 Concert de charité à la Cathédrale de Tunis
- 25 mars : Rencontre - récollection des prêtres du diocèse à la Marsa
- 8 avril : 18h30 Messe chrismale à la Cathédrale de Tunis
- 12 avril : DIMANCHE DE PAQUES
- 14 avril: Promenade avec le personnel du diocèse

